

CSW 58 : Notes de New York

Anne Manice, Joan Triulzi, Maribeth Stewart
Représentantes Internationales de l'UMOFc aux Nations Unies

La 58^{ème} session de la Commission de la condition de la femme des Nations Unies ¹(CSW) s'est tenue à New York au siège des Nations Unies (ONU) du 10 au 21 Mars 2014. Des représentants des États membres, d'entités des Nations Unies et des Organisations non gouvernementales (ONG) accréditées par l'ECOSOC venant de toutes les régions du monde ont participé aux sessions officielles ainsi qu'aux événements parallèles. En tant que représentantes accréditées de l'UMOFc, nous avons assisté aux séances traitant du thème principal de la session en rapport avec la mission de l'UMOFc tout en soutenant par notre présence, la Mission permanente d'observation du Saint-Siège à l'ONU.

Le thème principal porté par la session de cette année a été : Les défis et les réalisations dans la mise en œuvre des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) en faveur des femmes et des filles. Il est à regretter qu'un trop grand nombre de séances aussi bien officielles que celles extérieures à la session aient été consacrées à mettre en valeur les résultats obtenus par les OMD depuis leur création. Comme par exemple, celui du recul de la mortalité infantile de 50 % entre 1990 et 2010.

Car même si ces progrès sont extraordinaires, la tâche à accomplir est encore grande, avant que chaque objectif prévu par les OMD ne soit atteint. En effet, certains objectifs semblent difficilement réalisables dans plusieurs cas, tout spécialement, en ce concerne les femmes et les filles. Il est regrettable qu'une grande partie de cette session se soit passée en réfléchissant à d'éventuelles opportunités hors du champ des objectifs non atteints ayant comme finalité de définir et de corriger des systèmes entiers n'appartenant pas aux OMD mais faisant partie intégrante du développement des femmes et des filles dans le monde, et de ce fait, de la société dans son ensemble.

Un document préparatoire résumant les conclusions particulières du thème de la session avait été rédigé au préalable. Au cours des deux semaines durant lesquelles se sont déroulées cette session, ce document a été modifié suite aux nombreuses discussions, aux divers arguments et compromis. Cette année, nous avons pu participer aux travaux préparatoires à la rédaction du document de travail et notre rapidité à agir nous a permis de soumettre notre propre contribution aux membres du Comité travaillant sur les conclusions. C'est en agissant de cette manière que nous pouvons soutenir la Mission du Saint-Siège lors de telles sessions.

L'autre manière de le faire, est par notre présence et nos interventions durant les différentes sessions. Nous avons été très heureuses d'être accompagnées cette année de Mary Yunike Mwale, membre du Conseil UMOFC de Zambie et qui pu également intervenir dans les réunions et événements auxquels elle a participé.

Le terme « égalité des sexes » est revenu comme un leitmotiv clé quasiment à toutes les réunions et événements organisés en parallèle. Son omniprésence mérite d'être soulignée car ce libellé a été répété 29 fois dans le document de synthèse préparatoire. L'égalité des sexes en tant que droit pour les femmes en vue de leur garantir une vie décente et leur permettre de vivre en toute sécurité pour elles mêmes et pour leurs familles n'est pas une chose contre laquelle il est possible de s'opposer. Malheureusement, l'expression « égalité des sexes » a été reprise par des groupes ayant d'autres motivations corrompant ainsi le message que ces deux mots véhiculent innocemment en surface. Eclairer ces nuances si importantes est la clef pour l'action de nos représentantes internationales.

¹ <http://www.unwomen.org/fr/csw>

Un autre sujet important et très controversé était celui de l'éducation sexuelle. Certaines définitions de langage avaient été convenues après de longues discussions souvent assez animées mais à la dernière minute, au cours d'une procédure non parlementaire, le langage accepté a été modifié en « éducation complète sur la sexualité humaine ». Ce changement d'interprétation ouvre désormais la voie à l'autorisation et à la promotion de l'avortement et d'autres « droits sexuels ». Ce fut excessivement déconcertant et décevant pour plusieurs délégués. La manière peu orthodoxe avec laquelle cela a été introduit met en évidence la volonté de manipulation dans laquelle s'inscrit la session de la CSW. Un leadership fort aurait empêché ce type de comportement.

Comme toujours, les présentations qui ont été faites ont mis en évidence les conditions terribles auxquelles sont soumises les femmes et les filles dans le monde. Les sessions auxquelles nous avons assisté ont traité de la prostitution, de la traite des enfants, du mariage des enfants, de la santé des adolescentes, de l'impact du VIH / SIDA, de la violence faite aux femmes et de l'utilisation de cette violence comme arme politique. Dans toute situation de crise, les filles et les femmes sont toujours sévèrement touchées.

La nécessité pour les femmes d'être instruites après les classes primaires a été citée à maintes reprises comme moyen pour les femmes et les filles d'échapper à leurs difficultés actuelles. Le manque d'enseignantes et de sanitaires ont été reconnus comme freins pour des adolescentes à poursuivre leurs études dans certaines régions du monde. Des choses qui semblent si faciles à résoudre ! L'éducation de la femme dans le cadre religieux a également été préconisée afin que les pratiques culturelles existantes portant atteinte aux femmes puissent être clairement identifiées non pas comme fondement religieux mais comme une perversion de la religion qui tend à soumettre les femmes et les filles.

L'environnement a été examiné au regard de son impact sur les femmes et les filles. L'accès à l'eau potable a été présenté comme un moyen fondamental pour libérer les filles des nombreuses heures qu'elles passent à leurs risques et périls en traversant des zones à risques où elles sont facilement attaquées ou enlevées pour aller chercher de l'eau au lieu de pouvoir se rendre à l'école. La nécessité d'une justice climatique a été abordée par les femmes du Pacifique et de l'Asie qui ont dressé un tableau complet du phénomène du changement climatique et de la montée des eaux provoquant des migrations.

Le dernier sujet important abordé ici était celui de la famille. Or, de manière surprenante, la famille n'a même pas été mentionnée dans les OMD ; pourtant, intervenant après intervenant, chacun notait la nécessité d'une structure familiale stable. L'effondrement de la famille traditionnelle ou la famille élargie, que ce soit à cause d'une influence sociétale extérieure, par la guerre ou par ce que les hommes doivent chercher un emploi loin de chez eux, a été stipulée comme source première de la plupart des problèmes touchant les femmes et les filles. Il a été convenu que les futurs objectifs durables portés dans les conclusions des OMD devaient inclure un objectif indépendant protégeant la famille.

Comme toujours, ce fut un privilège de représenter l'UMOFIC à la CSW. Nous espérons que ce bref aperçu de notre travail à cette session servira à nourrir les prises de décisions et les prières de nos sœurs partout dans le monde.